

GRANGES (VEVEYSE)

# L'attente commence chez HID Global

## STÉPHANE SANCHEZ

Les dés sont jetés. La commission du personnel d'HID Global a remis hier à sa direction locale les propositions destinées à limiter les effets du projet de restructuration de l'usine de Granges (Veveysse). Un projet annoncé le 11 février par le headquarter du groupe californien, qui compte délocaliser une partie des activités de l'entreprise veveysanne – la production de puces et de cartes d'identification – en Malaisie. Quelque 73 des 146 postes de travail du site sont en jeu («LL» des 13, 20 et 22 février).

Le groupe de travail de la commission du personnel et la direction locale ont élaboré ces propositions durant toute l'après-midi d'hier: «Ces mesures définitives, dont certaines sont nouvelles, doivent

encore être communiquées à l'interne», indiquait hier Daniel Braillard. Le président de la commission en réserve donc la primeur aux employés. Idem pour le nombre de postes qui pourraient être préservés.

«**Dans les grandes** lignes, il s'agit d'une part de renforcer le site comme centre de compétences, par exemple en matière de maintenance, d'amélioration et de développement des machines et des processus de production. Il s'agit d'autre part de profiler l'usine comme un centre de production à la demande, une activité à haute valeur ajoutée», esquisse Daniel Braillard.

Le président de la commission précise que ces propositions «sont réalistes et font sens dans la stratégie du site et du groupe. Notre direction locale les approuve et les soutiendra

devant la direction californienne.» Après analyse, cette dernière rendra sa décision finale le 22 mars. Hier, la direction locale ne souhaitait pas commenter à chaud.

La commission du personnel travaille dès aujourd'hui à l'élaboration d'un plan social, déjà esquissé avec l'aide du syndicat Unia. «Mais la réception que le groupe réservera aux propositions avancées aujourd'hui sera déterminante», note Armand Jaquier, secrétaire régional d'Unia. «Le personnel a compris que tous les postes ne pourront être sauvés. Cela dit, il y a de l'espoir. La direction californienne, en tout cas, n'a émis aucun signal négatif.»

L'attente commence, donc, alors que le personnel est déjà éprouvé. Une quarantaine d'employés ont recouru à la cellule d'écoute mise sur pied

vers la mi-février dans l'usine.

**Qu'en est-il** du côté de l'Etat? L'association de support aux entreprises Fri Up ainsi que la Promotion économique du canton rencontreront prochainement la direction du site veveysan. «Nous sommes en train de mettre une entreprise étrangère active dans le même secteur en contact avec HID Global», indique Reto Julmy, directeur adjoint de la Promotion économique. Fri Up, elle, analysera la possibilité d'intégrer le site veveysan à des réseaux technologiques, économiques ou de hautes écoles.

Signalons enfin que la création d'une cellule du Service public de l'emploi in situ est planifiée, mais n'est pas encore à l'ordre du jour: «Nous attendons la fin du processus de décision», indique Corine Philippossian, responsable des ressources humaines du site. |